

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 74 (2012)

Vorwort: Publier ou périr
Autor: Steinauer, Jean

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PUBLIER OU PÉRIR

Désolé pour les amis des arbres, mais nous avons quelques sapins supplémentaires sur la conscience : depuis la dernière livraison de ces *Annales fribourgeoises*, il y a juste un an, nous n'avons cessé de produire des livres. En novembre 2011, ce fut le neuvième volume de la collection Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg (nouvelle série), les *Souvenirs* de Maurice de Weck édités par son petit-fils Hervé. Le dixième parut au mois de mars 2012, œuvre de Florian Defferrard et Antonio Heredia Fernandez; sous le titre *Des clercs et des livres*, il présente savamment le catalogue de la bibliothèque du clergé de Romont, près de 600 ouvrages échelonnés du Moyen Age à la Belle Epoque. En juin sortait de presse, aux bons soins d'Annick Jermini et Cédric Margueron, le volume 11, soit les Actes du colloque *L'histoire, l'incendie : éclairages* tenu un an plus tôt en prélude au bicentenaire de l'ECAB.

Lequel anniversaire avait été lancé, au mois de janvier, par l'édition dans la même collection, mais hors-série, d'un petit essai traitant du feu dans la modernisation du canton : *Fribourg, une histoire élémentaire*. Ce livre de poche fut envoyé aux 80 000 cotisants de l'assurance incendie, un record que nous ne sommes pas près de battre avec les seuls membres de la Société d'histoire. Tous ces ouvrages font l'objet de compte-rendus dans le présent numéro.

Et nous n'en resterons pas là, que les écologistes nous pardonnent ! Dans la première semaine d'octobre va paraître un recueil d'articles de notre ancien président Francis Python; un hommage, car cet infatigable historien du catholicisme politique et social vient de partir en retraite. Vous aurez à peine eu le temps d'en prendre connaissance que le facteur vous livrera, au seuil de l'hiver, la *Chronique fribourgeoise* dirigée par Marius Michaud, égrenant les événements de 2011. Faites le compte : la Société d'histoire aura tourné, ces derniers temps, au rythme d'une publication, en moyenne, tous les deux mois. Folie ? Pas du tout.

D'abord, nous sommes en bonne compagnie, qu'on en juge par l'abondante liste annuelle des publications figurant depuis 2007 au sommaire de cette revue. Les historiens fribourgeois sont prolifiques, il faut s'en réjouir; nous tenons notre partie. Ensuite, nous répondons à une vraie demande sociale, qu'elle émane d'un grand ou d'un petit cercle: cela signifie que nous publions autant que possible en partenariat, comme ce fut le cas avec la Fondation de la famille de Weck, la paroisse catholique de Romont ou l'ECAB. Ces chantiers nous permettent aussi de collaborer avec de nouveaux auteurs, ou éditeurs de sources et de travaux, dans une heureuse diversité des âges, des origines, des statuts scientifiques ou professionnels. Ce sont de belles découvertes, dont la Société d'histoire ne peut que tirer profit. Enfin, il n'y a pas d'autre voie possible pour une association comme la nôtre, qui ne tarderait pas à s'étioler si elle ne partait pas systématiquement à la recherche des publics amateurs d'histoire. Et comment attirer mieux leur attention qu'avec des livres? C'est dans ce sens, et non pas pour sacrifier à la féroce compétition scientifique d'aujourd'hui, que nous pouvons faire nôtre la maxime en honneur dans les milieux académiques: *Publish or Perish*, tu publishes ou tu meurs.

Pour autant, bien sûr, notre activité non écrite – les cours publics, les Matinées du patrimoine, les balades historiques, les conférences, les animations... – ne faiblit pas, on s'en rendra compte en feuilletant la dernière rubrique de cette revue... et en suivant les manifestations programmées à la rentrée d'automne! Activisme? Peut-être. Mais à ce prix, seulement, la SHCF pourra continuer, sans renier ses origines de «société savante», d'ouvrir au public d'aujourd'hui des accès attractifs et diversifiés à la connaissance du passé fribourgeois.

Jean Steinauer